

## **LUNDI :**

### **Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (14, 22-36)**

Aussitôt après avoir nourri la foule dans le désert, Jésus obligea ses disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules. Quand il les eut renvoyées, il se rendit dans la montagne, à l'écart, pour prier. Le soir venu, il était là, seul. La barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue par les vagues, car le vent était contraire. Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer. En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent bouleversés. Ils disaient : « C'est un fantôme », et la peur leur fit pousser des cris. Mais aussitôt Jésus leur parla : « Confiance ! c'est moi, n'ayez pas peur ! » Pierre prit alors la parole : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur l'eau. » Jésus lui dit : « Viens ! » Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus. Mais, voyant qu'il y avait du vent, il eut peur ; et, comme il commençait à enfoncer, il cria : « Seigneur, sauve-moi ! » Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit et lui dit : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? » Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba. Alors ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui, et ils lui dirent : « Vraiment, tu es le Fils de Dieu ! » Ayant traversé le lac, ils abordèrent à Génésareth. Les gens de cet endroit reconnurent Jésus ; ils firent avertir toute la région, et on lui amena tous les malades. Ils le suppliaient de leur laisser seulement toucher la frange de son manteau, et tous ceux qui la touchèrent furent sauvés.

- Acclamons la Parole de Dieu.

### **Commentaire**

Les apôtres côtoient Jésus tous les jours, mais ils ne le connaissent pas encore véritablement. Ils voient en lui le Messie, c'est-à-dire un homme envoyé par Dieu, mais ils ne peuvent saisir pleinement encore qu'il est le Fils de Dieu et Dieu lui-même. Il leur faudra la résurrection pour comprendre cela. Or a-t-on déjà vu un vivant marcher sur les eaux? Non. De là à croire à un esprit, un fantôme, le pas est vite fait. Il faut donc que Jésus se révèle et les rassure.

En le voyant marcher sur les eaux, Pierre veut vérifier la chose : « Si , c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur l'eau. » Pierre sort de la barque et commence à se diriger vers Jésus.... Il marche lui aussi sur les eaux. Puis, Pierre commençait à s'enfoncer.

Au départ Pierre avait une foi, toute simple. C'est ainsi qu'il pouvait se diriger vers Jésus. Il ne se fait pas de souci pour comprendre comment il irait jusqu'à Jésus. Il sort de la barque et il y va. Il marche sur l'eau. C'est seulement au moment où il perd sa foi et sa confiance en Jésus, où il cherche ce qu'il est capable de faire, quelles sont ses propres ressources, ses talents, qu'il commence à enfoncer. Comme il se fie à ses propres talents et capacités plutôt qu'en Jésus, il se met à couler. Il faudra qu'il se tourne à nouveau vers Jésus, pour que ce dernier le saisisse et le sorte de l'eau.

L'expérience de Pierre nous renvoie aux situations que nous avons nous aussi vécues plus d'une fois. Qui n'a jamais vu ses projets tomber à l'eau et n'a pas subi la tentation du découragement et du désespoir?

Il faut apprendre à mettre toute notre confiance en Jésus. S'il nous demande de faire quelque chose, il nous donnera certainement tout ce dont nous avons besoin pour l'accomplir. Trop souvent pourtant, nous préférons nous reposer sur nous-mêmes. Nous ne croyons pas vraiment que Jésus veillera sur nous, au point même de marcher sur les eaux, si nécessaire. Quand je déclare être dépassé, est-ce que je ne dis pas que je compte sur moi, que tous mes talents et capacités ne suffisent pas pour le défi qui m'est proposé ? Ne serait-il pas mieux de mettre toute ma foi et ma confiance en Jésus, tous les jours, de façon à ce que malgré les défis proposés, je ne sombre jamais, je ne me sente jamais dépassé ? N'est-il pas mieux d'accepter de recevoir tout ce dont j'ai besoin de Jésus, au cours de toute ma journée ?

Pour la mentalité de l'époque, la mer était un endroit où habitaient les forces du mal, menaçant pour l'être humain. En « marchant sur l'eau », Jésus nous indique que par sa mort et par sa résurrection, il triomphe des pouvoirs du mal et de la mort qui nous menacent et cherchent à nous détruire. Notre existence, n'est-elle pas comme une barque fragile qui traverse la mer de la vie, secouée par les vagues, et qui espère arriver à un but qui aura un sens?

Depuis la résurrection, le Seigneur ne permet pas que son disciple s'enfonce dans les remords et le désespoir. Au contraire il lui redonne confiance par son généreux pardon. Sur qui est-ce que je fixe mon regard dans le combat de ma vie? Quand le poids de mes péchés et de mes fautes m'entraîne et m'enfonce, est-ce que j'accepte que Jésus étende sa main et me sauve?

La foi c'est cela, vivre avec le Christ, dans le monde qui est le nôtre, en comptant sur Lui. Mais quelle est notre véritable relation à Jésus ? Toute la question est là.

Seigneur, apprends-moi à placer ma confiance en toi, même pour les petites choses, de façon à ce qu'aux heures des grosses difficultés, je ne me sente pas seul. Amen.